

Les dépenses courantes accentuent les inégalités

Une étude[1] basée sur des données provenant de six grands cantons a analysé l'impact des dépenses courantes minimales sur les inégalités économiques. Un angle d'approche particulièrement intéressant pour comprendre les inégalités économiques en Suisse, pays où les salaires élevés en comparaison internationale sont en partie relativisés par le niveau considérable de ces dépenses courantes.

On connaît la part des différentes dépenses dans le budget d'un ménage : logement et énergie 14%, impôts 12%, primes d'assurance maladie 7%, etc. Mais ces chiffres sont des moyennes qui ne rendent pas compte de la distribution des dépenses courantes et du revenu librement disponible entre les différentes classes de revenu.

L'équipe de recherche a démontré que le poids des dépenses liées aux biens de consommation du quotidien, au logement, aux primes d'assurance maladie et aux impôts directs varie considérablement en fonction du revenu du ménage, les 10% les plus pauvres de la population dépensant 82% de leur revenu pour couvrir leurs besoins de base. Les 10% les plus riches quant à eux, sont « à peine affectés » par les dépenses courantes, mais consacrent une part bien plus importante à l'impôt direct.

Autres éclairages sur notre thème [Social >> Pauvreté >> Faits et chiffres](#)

[1]Hübelin, O., Farys, R., & Jann, B. (2024). [Comment les dépenses courantes accentuent les inégalités](#). *Social Change in Switzerland*, N°37. doi: 10.22019/SC-2024-00001